

## L'origine du bridge

Au XIV<sup>e</sup> siècle, les cartes à jouer arrivent en Europe depuis le Moyen-Orient, via l'Italie et l'Espagne. On peut donc imaginer que le duc Jean 1<sup>er</sup> de Berry a connu les cartes à jouer (*On fête cette année le 600<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort*). Au XV<sup>e</sup>, le principe de l'atout du tarot adapté aux cartes ordinaires est appelé « Triomphe », « Triunfo » en Espagne et « Trumpf » en Allemagne ; il devient le « French Trump » en Angleterre. Au XVII<sup>e</sup>, le *Trump* est renommé *Whisk*, qui deviendra *Whist* en 1674.

Le schéma ci-dessous représente la naissance et l'évolution du bridge à partir de différents jeux de cartes, qui aboutira au Bridge : une synthèse du *Trump* anglais, du *Quadrille* français, de l'*Hombre* espagnol et du *Biritch* russe.

Sous la forme *Biritch*, le Bridge apparaît en Angleterre en 1885. L'innovation distinguant ce jeu du *Whist* est la présence d'un jeu visible, appelé par la suite *le mort*, et de trois jeux cachés. Le *Bridge-plafond* marqua en 1886 l'apparition des enchères entre les deux camps et de la prime spéciale pour l'équipe qui demande et réalise une manche. Dans la version *Bridge aux enchères* (ou *Auction bridge*) de 1890 (qui introduisit entre autres l'innovation du « contre d'appel »), le donneur désigne l'atout, ou passe pour laisser ce choix à son partenaire : cette action correspond à l'expression anglaise *to bridge* : « jeter un pont ».

Les enseignes (ou couleurs) des cartes étaient différentes selon les pays :

- en Allemagne : cœur, cloche, feuille et gland,
- en Italie et en Espagne : épée, bâton, coupe et pièce,
- en France : cœur, carreau, trèfle et pique, devenu le jeu standard.

La symétrie, haut-bas, évitant de tourner les cartes pour les mettre dans le bon sens, date du 18<sup>ème</sup> siècle. (source Wikipedia)



